

# TREIZE ETOILES

N° 25 - 3<sup>e</sup> année

*Reflets du Valais*

NB-483

Juillet 1953



*Le vrai frigidaire*



## HOTELIERS, PATISSIERS, RESTAURATEURS, PENSIONS !

Complétez votre installation frigorifique avec une sorbetière et conservateur **Frigidaire**.

Turbine de 4, 6, 9 et 12 litres ou équipée avec Freezer, selon désir.

Appareil avec turbine de 4 litres et conservateur avec 4 pots de 3,5 litres. Possibilité de fabriquer 25 à 30 litres de crème glacée par jour.

Cet appareil peut être obtenu avec nos conditions de location-vente pour la somme modique de **Fr. 178.**— par mois.

5 ans de garantie sur les fameux compresseurs rotatifs **Frigidaire** Ecowatt.

Demandez notre service technique qui se rendra sur place et vous conseillera.

### DESCRIPTION

**Extérieur** Mélèze ou chêne verni ou copal

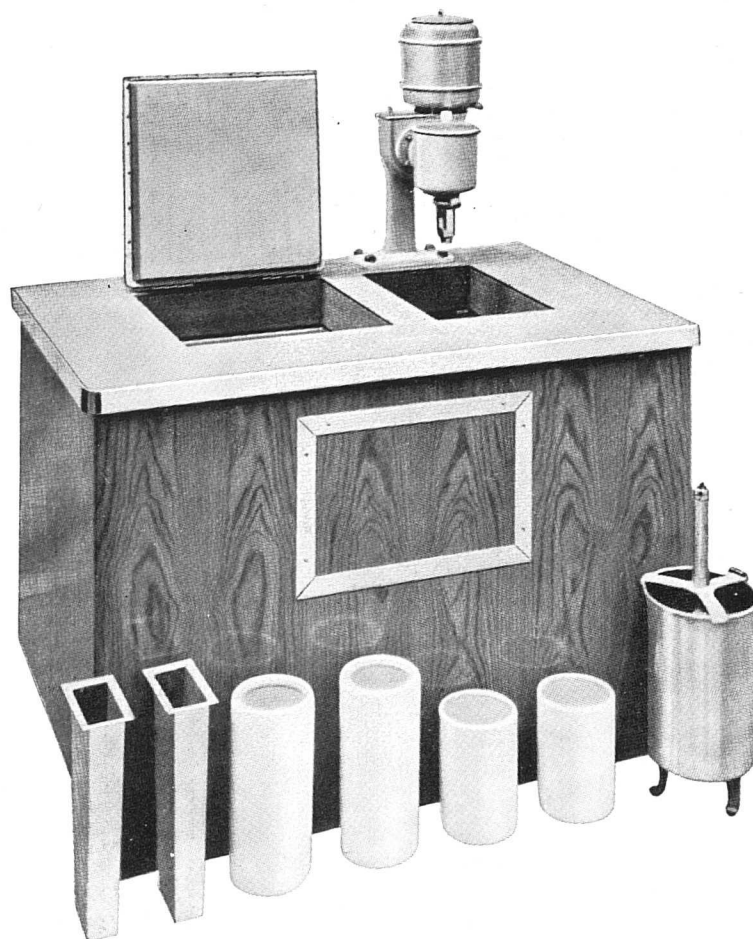
**Dessus** formica noir, bordures métalliques

**Couvercles** isolés, formica noir dessus, métal dessous

**Isolation** liège aggloméré 1er choix

**Turbine** à moteur à double effet

**Case** de conservation



Agence générale pour le Valais :

**R. NICOLAS Electricité • SION**

# LE PAYS DES VACANCES VALAIS



## Téléphérique Crans-Bellalui

1500-2600 m.

*Installation moderne*  
Transport rapide et confortable (400 personnes  
par heure). Panorama grandiose s'étendant  
du Gothard au Mont-Blanc.

Prix spéciaux p. sociétés ; billets collectifs à partir de 5 personnes

Direction : Crans s/Sierre, tél. 027/5 21 09

## Hôtel Alpenblick - Zermatt

Situation idéale, face au Cervin

Pension, restauration, spécialités valaisannes

Prix intéressants pour sociétés. Tél. 7 72 84

Se recommande : Pannatier-Julen

## Hôtel Perren Zermatt

Situation splendide, face au Cervin  
Ambiance agréable

Demandez prospectus et renseignements :

Famille A. Schmutz Téléphone 028/7 72 15

## Visitez ISÉRABLES

avec son téléphérique

★ Promenades magnifiques dans le voisinage ★

# LE PAYS DES VACANCES VALAIS

## SAAS-FEE

Alt. 1800 m.

La station pour chaque bourse  
Hôtels de toutes catégories  
Le lieu de vacances idéal  
Route carrossable jusqu'au village  
Garages  
Grand centre de promenades et  
d'excursions

Demandez renseignements et prospectus :  
Office du Tourisme, téléphone 028 / 781 58

## Saas-Fee un paradis

Une semaine à l'Hôtel Dom

depuis Fr. 106.— à 120.—

Haute saison depuis Fr. 120.— à 144.—

Terrasse, jardin Jos. Supersaxo, tél. 028 / 781 02

## Saas-Fee

### LE GRAND HOTEL

avec son parc et tennis

### L'HOTEL BELLEVUE GARNI

sont ouverts dès le 20 juin

### A LA TAVERNE

chaque soir dès le 1<sup>er</sup> juillet  
orchestre, danse, ambiance

Dir. Antoine Escher

## Waldhotel Bettmeralp Altitude 2000 m.

Nouveau, confortable. Près de la station supérieure du téléphérique Betten-Bettmeralp. Eau courante chaude et froide. Chauffage électrique. Grande salle. Terrasse au soleil. Carnotzet. Belles chambres style du pays. Le Waldhotel est situé sur un haut plateau, dans une situation climatique de premier ordre. Centre d'excursions pour Riederalp, Forêt d'Aletsch, Bettmerhorn, Eggishorn, Märjensee. Haute montagne. Près du Bettmersee, près des forêts et alpages. Magnifique vue sur Gothard, Simplon, Dom, Cervin, Weisshorn.

Renseignements et prospectus par

Fam. A. STUCKY-WENGER, WALDHOTEL, BETTMERALP (Valais)

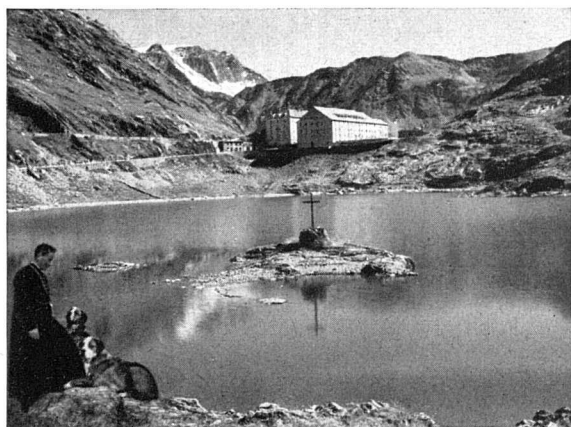
# BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75

Chèques postaux II c 1000

**CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,600,000.—**

Crédits commerciaux - Crédits de construction  
Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes  
Dépôts à vue ou à terme en compte courant  
Carnets d'épargne - Obligations à 3 et 5 ans  
Gérance de titres



## LE PAYS DES TROIS DRANSES

*par le chemin de fer*  
**MARTIGNY-ORSIÈRES**  
*et ses services automobiles*

pour vos vacances et vos excursions

Ses stations réputées : **Champex, Val Ferret, Fionnay, Verbier** • Ses télésièges de Médran et de La Broya  
Son hospice célèbre du Grand-Saint-Bernard (alt. 2472 m.)

Prospectus et renseignements : Direction M.-O. Martigny, tél. 026 / 6 10 70

## On revient toujours...

à la maison  
de confiance !



**Teinturerie Kreissel**  
AV. DE LA GARE **Sion** TÉLÉPHONE 2 15 61

### Magasins

SION - Avenue de la Gare  
MONTHEY - Avenue de la Gare  
MARTIGNY - Vis-à-vis de l'église

**Usine à Sion**

### Dépôts

ST-MAURICE  
LE CHABLE, SIERRE  
BRIGUE, BOUVERET  
VIÈGE, ZERMATT



# LE VALAIS LE PAYS DES VACANCES

## ZINAL VAL D'ANNIVIERS 1680 m.

Autos postales Sierré - Ayer - Zinal Route ouverte aux automobiles

Dans tout cet admirable Valais, c'est l'un des sites les plus beaux! Emile Javelle

### Hôtel des Diablons

Forfaits d'une semaine: Fr. 126.- 133.- 145.- 150.- 158.-

### Hôtel Durand (Dépendance)

Forfaits d'une semaine: Fr. 112.- 115.- 120.- 123.-

Chambre sans pension, forfait, la semaine: Fr. 32.-

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 | 5 51 23

Direction: M. HALDI

### Hôtel-Pension Moiry, Grimentz

Ouvert toute l'année Véritable séjour alpestre  
Cadre accueillant Cuisine soignée  
Altitude 1576 m. Téléphone 027 | 5 51 44  
Prix forfaitaire suivant saison: Fr. 11.-, 14.-  
Prix spéciaux pour sociétés

Gillet-Salamin, propr.

## Le Val Ferret et La Fouly

1600-1700 m.

La vallée qui offre aux touristes toute la gamme des joies saines de l'été

- Promenades faciles dans les forêts
- Courses plus longues dans les alpages
- Excursions aux cols frontiers, aux Lacs de Fenêtre et au Col du Grand-St-Bernard
- Ascensions aux plus de 3000 m. du massif du Trient et du Mont-Blanc

La Fouly: Grand Hôtel du Val Ferret - Pension-Restaurant du Glacier - Institut „Les Bonnes Vacances“

Ferret: Pension du Val Ferret - Pension Col de Fenêtre

Branche: Relais du Val Ferret Prayon: Pension de Prayon

### Pension du Col Fenêtre

Candide Darbellay-Joris

Téléphone 6 81 88

Week-end, rendez-vous de sociétés - Raclette - Viande séchée - Vins de 1er choix - Prix exceptionnellement favorables

### CHEMIN-DESSUS s/ Martigny

Hôtel Beau-Site Alt. 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes  
Pour de belles vacances - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage.  
Car postal 2 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours, de Fr. 74.50 à 85.50. Prospectus sur demande. Bons de la Caisse suisse de voyages acceptés en paiement.

Pellaud Frères, propr.

Téléphone 026 / 6 15 62

# LE VALAIS LE PAYS DES VACANCES VAL D'HÉRENS

## ÉVOLÈNE 1400 m.

Au centre du Valais - Cars postaux de Sion

Départ de nombreuses excursions - Guides

Lieu de séjour tranquille - Hôtels confortables

Grand Hôtel d'Evolène 70 lits Pension à partir de Fr. 13.40

Hôtel Dent-Blanche 70 „ „ „ „ 13.50

Hôtel Eden 30 „ „ „ „ 11.50

Hôtel Alpina 20 „ „ „ „ 11.-

### Les Haudères

#### Hôtel des Haudères

Maison de familles. 35 lits. Cuisine soignée. Prix modérés. Spécialités valaisannes. Restauration à toute heure. Terminus route Sion - Les Haudères. Tél. 027/4 61 35

Même maison: Chalet Fournier, La Sage.

Restaurant, spécialités valaisannes

## Arolla 2000 m.

### Le Grand Hôtel et Kurhaus

L'hôtel le plus confortable et le mieux situé

Spahr et Gaspoz, propriétaires

Même maison:

Hôtel de la Dent-Blanche  
ÉVOLÈNE

### Hôtel Edelweiss

LES HAUDÈRES Téléphone 027/4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées.

Même maison: Hôtel Pigne d'Arolla, Arolla.

Propr.: Anzévi-Rudaz

### Riederalp

Le magnifique haut plateau du Valais avec la forêt et le glacier d'Aletsch, réserve nationale.

Accès sans peine avec le téléphérique

Mörel-Riederalp

*Demandez les bons vins de chez nous  
en fûts et en bouteilles*



**ALBERT BIOLLAZ & C<sup>IE</sup>**  
*Propriétaire - Encaveur*  
**CHAMOSON**

DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE  
AU SERVICE DE L'ÉLÉGANCE



Confection Chemiserie Chapellerie

## Les propos d'une petite ville!

*Martigny! Ville lumière! Vieux slogan toujours neuf!  
Toutes les splendeurs de la grande ville en blouses,  
lingerie, gaines et bas chez Mme Ch. Addy-Damay,  
Atelier Valaisan, Martigny.*

Demandez le...

# CERVINO

nouvel apéritif au vin préparé par  
Morand, Martigny

## RÉFRIGÉRATEURS ELECTROLUX

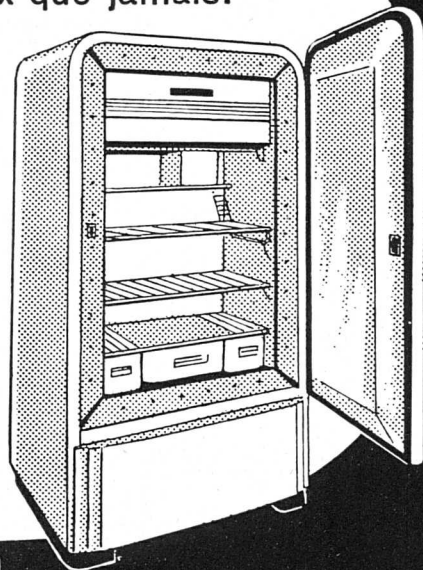


Maintenant plus avantageux que jamais!  
et en plus

### 10 ANS DE GARANTIE

sur l'appareil réfrigérant

Incomparables - formes distinguées -  
sans moteur, donc continuellement  
silencieux - tout-acier - intérieur émail-  
porcelaine blanc comme une baignoire, et  
pourvus des derniers raffinements techniques.  
A partir de **fr. 545.** - ou avec mensualités,  
de fr. 23.-, déjà, vous obtiendrez une des  
fameuses armoires frigorifiques  
ELECTROLUX



En vente chez:

**A. Bruchez, électricité, Martigny**



# TREIZE ETOILES

*Reflets du Valais*

Juillet 1953 — N° 25

Paraît le 10 de chaque mois

Edité sous le patronage  
de l'Union valaisanne du tourisme

REDACTEUR EN CHEF  
M<sup>e</sup> Edmond Gay, Lausanne  
Rue Neuve 3

ADMINISTRATION  
ET IMPRESSION  
Imprimerie Pillet, Martigny

REGIE DES ANNONCES  
Imprimerie Pillet, Martigny  
tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS  
Suisse : Fr. 10.- ; étranger : Fr. 15.-  
Le numéro : Fr. 1.-  
Compte de chèques IIc 4320, Sion

## SOMMAIRE

### Bonne route

Chansons, jolies chansons  
La verrerie de Monthey  
Shakespeare au collège  
Testament du Haut-Rhône  
Les harmonies valaisannes  
à Sierre  
Aoste-Martigny et retour  
L'exposition de la Diète  
Tourisme d'autrefois  
Le tir cantonal  
Catherine  
L'actualité économique  
Chronique touristique  
Les sports en juin

# BONNE ROUTE

Malgré le temps maussade, désespérant même de ce mois de juin — à oublier bien vite — l'été est là, déjà bien installé.

C'est donc le moment des loisirs, des vacances. Beaucoup les passeront à la montagne, où l'on disait pourtant, il y a quelques jours encore, qu'il ne valait bientôt plus la peine de monter cette année...

Délicieux instants de repos, de bien-être après les longs mois d'effort, physique ou cérébral. Mes pensées vont aujourd'hui à cette jeunesse qu'on prétend « dorée » parce qu'elle fait des études. Et je me dis que tous ces jeunes, garçons ou filles, les ont bien méritées les vacances, tant il est faux de croire qu'ils sont des privilégiés. Allons donc ! Le temps des examens et des diplômes n'est pas si rose. Vous recommenceriez volontiers, dites-vous ? Pas si sûr.

D'autres n'auront pas de détente. Une fois de plus. Est-ce encore possible à notre époque de progrès social ? Hélas oui. C'est pourquoi associons-nous effectivement et non seulement de cœur à ces âmes généreuses qui œuvrent sans répit pour qu'ils en aient, eux, du répit, de la détente.

Mais il en est — voici les privilégiés — qui vont prendre la route. Et ils sont nombreux, puisque la loi moderne de la « bougeotte » l'exige. Une loi fort sympathique par ailleurs, à plus d'un titre, mais non dépourvue d'impératifs, sans quoi elle ne serait pas une loi.

Alors, du fond de ma retraite, je songe à eux et je me dis qu'ils ont bien de la chance. Ils ont de la chance parce qu'ils partent à la découverte d'horizons nouveaux et que c'est toujours passionnant.

Ils ont de la chance aussi ceux qui viennent découvrir notre pays, car ils l'apprécieront mieux que nous et ils sauront en dénicher les trésors.

Et puis, nos chaussées tant décriées commencent à se faire tentantes, reconnaissons-le. Encore quelques efforts semblables dans la vallée et l'on connaîtra la joie de rouler chez nous aussi. Quant à la montagne, n'est-elle pas attirante partout, du pauvre chemin élargi, avec ses brusques virages, aux lacets grandioses qui mènent à Gletsch ?

Charme de l'évasion, mais en même temps devoirs de ceux qui y goûtent ; ils sont nombreux, je le répète, et c'est pourquoi précisément ils doivent réfléchir pour ne pas ternir cette joie de nos temps.

C'est entendu, n'est-ce pas ? Alors, à tous, bonne route !

*Claudio*

# Chansons, jolies chansons

Comme les gens grincheux qui prétendent que tout était mieux autrefois, qu'il y avait de vrais hivers et de beaux étés, des femmes sages et soumises, et des enfants tôt couchés, je dirai que les airs populaires un peu vieillots sont bien plus savoureux que nos rengaines actuelles. Notez qu'il en est quelques-uns, de notre temps à nous, qui font oublier ce que « Etoile des neiges » ou « Ma p'tite folie » peuvent avoir de désespérant. Ainsi ceux qu'a composés le Charles Trenet de la bonne époque, quand tous les chats de gouttière dansent en rond et que ses jeunes années courent dans la montagne.

De même, ici et là, éclôt encore parfois un de ces airs inattendus et rares où il est question de Paris, par exemple, « ... de ceux qui font leur lit près du lit de la Seine et qui s'lavent à midi, tous les jours d'la semaine, dans la Seine ». Ces airs-là, en s'enroulant autour de vous, vous font oublier les centaines d'autres banals. J'avoue même humblement que je n'ai pas encore épuisé le plaisir inexplicable que me cause Edith Piaf quand elle assure à Jézabel qu'elle ira la chercher « jusqu'au fond des enfers ».

Mais, à côté de ces œuvrettes agréables, que de navets poussés au pays de la chanson, où les cerisiers deviennent roses et les pommiers blancs sans que nul ne proteste, où les « deux aïeux se

mettent à danser » et où la femme qui se souvient d'avoir été aimée dit « merci, trois fois merci ! »

Je sais bien que les chants patriotiques et irrésistibles ne le cèdent en rien, en fait de banalité, à leur frères plus frivoles. Qu'est-ce que « Beau Léman, bleu saphir » sinon un pléonasmisme, puis que le saphir ne saurait être autre chose que bleu ? Qu'est-ce que ces vers de mirilton : « A toi patri-ie, Suisse chéri-ie » et ces cœurs qui entrouvrent la fenêtre ?

Mais parlez-moi des chansons qu'on chante en Valais, quand on a un peu bu ou qu'on veut faire tenir les enfants tranquilles. Celles-là ne sont ni de mauvais goût, ni faites en série. Il y est souvent question d'amant dégoûté qui s'en va pleurer « en un lieu solitaire ». Et là, ça ne rate pas, se trouve un rossignol qui chante « que les amoureux sont souvent malheureux. »

Il en est de malicieuses comme les « Fillettes de Troistorrents », et d'autres agréablement teintées d'irrévérence. Mais les plus jolies, je les ai entendues quand j'étais enfant. Elles avaient des trous... c'est-à-dire que le couplet s'arrêtait brusquement, sur un clin d'œil des grandes personnes. De sorte que j'ai mis longtemps à savoir pourquoi la troisième des filles pleurait dans sa chambre « mais sans savoir de qui, mon ami ». Et



L'inoubliable Yvonne de Quay  
de la « Chanson valaisanne »



pourtant, mon extrême innocence ne se demandait même pas ce qu'étaient « tout là-bas, dans ce village, ces amants trompeurs, ces grands amoureux de filles ».

*Luz Delawork*

Manuscrit d'une chanson populaire valaisanne, arrangée par Georges Haenni

*Moderato* **Le coucou** *d'après mél. pop. valaisanne Arr. et harm. p. G. Haenni*

*Allegretto*

1 Le coucou a fait son nid sur l'ar-bre, le coucou a  
 2 Le printemps ne jouit la ber-gère, le printemps met  
 3 Mon coucou, dis-moi dans ton lan-gage, mon coucou, com.

1 fait son nid partout; partout il pé-né-tré le coucou est  
 2 La bergère aux champs aimable ber-gère, tu ne danses  
 3 ment il faut ai-mer, avoir bonne grâce n'être point vo-

1 maître quand l'amour finit il a quitté son nid  
 2 Quère Le printemps est court profite des beaux jours  
 3 sage gentil cœur aimant aura contenté-ment

*G. Haenni*

*Tous droits réservés*

Tout ce qui fait du bruit, le poète le chante.  
 Il veut blâmer le mal en exaltant le bien;  
 Du héros il sera l'invisible soutien;  
 Exerçant quand il peut une emprise attachante!

L'enthousiasme allume en son âme vibrante  
 Un champ d'émotions dont il est le gardien;  
 Il répand la chaleur à qui lui sert de lien  
 Entre sa poésie et sa vie enivrante.

En prophète lucide il vise à l'idéal;  
 L'égoïsme et l'orgueil de ce monde banal  
 Déroutent sa candeur, le rendent solitaire!

Mais qu'importe, à sa muse il a recours parfois.  
 L'heure ne compte plus au sage débonnaire,  
 Il fait vibrer son luth au rythme de sa voix!...

## L'ÂME du POÈTE

par Rosa Binder

Ce poème a fait l'objet d'un 1<sup>er</sup> prix d'honneur aux Jeux floraux du Languedoc 1953. Tous nos compliments à notre modeste compatriote et aimable collaboratrice. (Réd.)

# LA VERRERIE DE MONTHEY

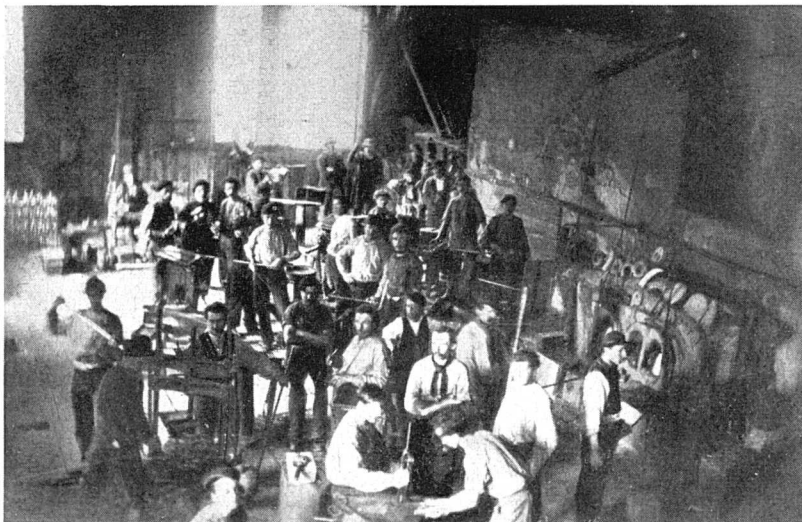
La fermeture de la dernière verrerie de notre canton — celle de Martigny-Bourg — m'a rappelé la disparition comme telle de la verrerie de Monthey.

Cette vénérable industrie montheysanne avait été fondée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par deux membres de la famille Contat, François-Marie et Jean-Thomas, originaires de Sussillon dans les Bornes savoyardes où se trouvait déjà une verrerie. Ils s'adjoignirent Jean Trottet, grand-père d'Edmond Trottet, type accompli du Montheysan qui incarnait admirablement l'esprit gaulois et primesautier du lieu.

La première verrerie de Monthey était située sur la rive droite de la Vièze, entre la route de Choëx et celle du Simplon, à l'endroit où fut aménagé, plus tard, un hôpital ou plutôt un asile de vieillards. Le domicile familial des Contat était construit en face et a survécu au transfert de la nouvelle industrie.

A la suite d'une scission, survenue en 1850, un groupe d'actionnaires fonda une nouvelle usine à proximité de la gare, ce qui facilitait aussi la réception des matières premières et l'expédition par chemin de fer des objets confectionnés.

La Verrerie de la Gare en 1868



Le Conseil d'administration en 1892 : assis, de gauche à droite, Ad. de Mayer, Camille Seingre, François Contat, Adolphe Ducrey ; debout, Edmond Trottet, Joseph, Octave et Armand Contat

(Clichés obligeamment prêtés par la Société « Le Vieux Monthey »)

Les immeubles abritant la fabrique de verre formaient un véritable petit village. Il y avait les fours proprement dits, situés au couchant, les entrepôts et magasins, les bureaux et halles d'expédition donnant sur une cour intérieure, puis, au levant, les ateliers de polissage et de gravage ou guillochage.

Je cite ces détails de mémoire et parce que je connais la verrerie pour y avoir travaillé dans mon jeune âge, ce qui ne rajeunit guère...

Je fus en effet un temps « porteur à l'arche » pendant les vacances d'été. Je remplaçais un mien pa-

rent tombé malade. Mon travail consistait à transporter les objets de verre moulés sur des wagonnets métalliques tirés automatiquement par une chaîne qui les entraînait dans un four à chaleur graduée pour une cuisson appropriée. Après quoi, la marchandise était dirigée sur la taillerie et prenait de là le chemin des vastes entrepôts et magasins.

Porteur à l'arche ! Quel beau et chaud métier ! « Chaud », en été pour sûr, puisqu'on est soumis à l'ardeur du verre incandescent où le verrier plonge sa canne creuse, d'où sortira la bulle qui donnera, en passant au moule, l'objet désiré.

Je l'ai dit, la tâche du porteur à l'arche consistait à recueillir à l'aide d'un bâton « ad hoc » le verre brûlant et à le déposer un peu plus loin dans les wagonnets en mouvement. Travail facile et qu'on pouvait confier à de tout jeunes gens, presque des enfants, mais qui faisaient d'eux de véritables charbonniers en sueur. La plupart des ouvriers verriers n'étaient d'ailleurs pas logés à la même enseigne.

\* \* \*

Quelque dix ans après me ramenaient à la verrerie durant quelques mois d'été. On m'avait engagé

# Shakespeare

## AU THÉÂTRE

Avant de terminer l'année scolaire, les élèves du Collège de Sion ont offert à leurs parents et amis leur spectacle traditionnel. Avec l'audace de la jeunesse, ils ont choisi de présenter Shakespeare, dans l'une des œuvres les plus capables de convenir à la pétulance de leur âge : « La Nuit des Rois ». Ils ont réussi un spectacle équilibré, alliant l'entrain des farceurs à la dignité quelque peu réservée des personnages de cour. La stylisation des décors et des costumes, entièrement conçus et réalisés par eux, a montré l'étendue de leurs talents.

Comme ces dernières années, cette jeune équipe a réussi à communiquer à son public l'enthousiasme qui l'anime. Il convient de la suivre et de l'encourager.

Henri Roh.



... alliant l'entrain des farceurs...

... à la dignité des personnages de cour...



(Photos Couchepin, Sion)

comme aide-magasinier, puis comme emballeur... Je me suis familiarisé alors avec toutes les formes du verre, depuis le simple « ballon » à l'aristocratique coupe à fruits en passant par la multitude d'objets d'art ou d'usage courant qui sont du ressort du génie ou de la simple activité artisanale du verrier.

En ce temps là, l'usine occupait quelques centaines d'ouvriers et employés. M. Armand Contat était directeur de l'établissement qui fournissait à la population montheysanne et des villages environnants des occasions bienvenues de travail.

Aujourd'hui la ruche bourdonnante et active est morte. Les immeubles portent toujours les traces

des noires poussières, mais les fumées ne s'échappent plus des toitures et cheminées. Une indéfinissable mélancolie se dégage de ces bâtiments transformés en dépôts et remises depuis plus d'un quart de siècle.

Comme on aimerait pouvoir ranimer la flamme des fours où coulait la pâte de verre en ignition et revoir les sombres phalanges des verriers s'affairant à l'ouvrage ! Il semble que le joli bourg de Monthey est moins montheysan depuis que le cliquetis de sa verrerie et le clapotis de sa meunière motrice se sont à tout jamais éteints.

Lorsque je passe par l'avenue de la Gare, je ne manque jamais d'en-

voyer un salut et une pensée à ces constructions qui se morfondent et pleurent sur leur destin. Ni de me souvenir du petit porteur à l'arche et des magasins d'où rayonnaient les essaims de cristal.

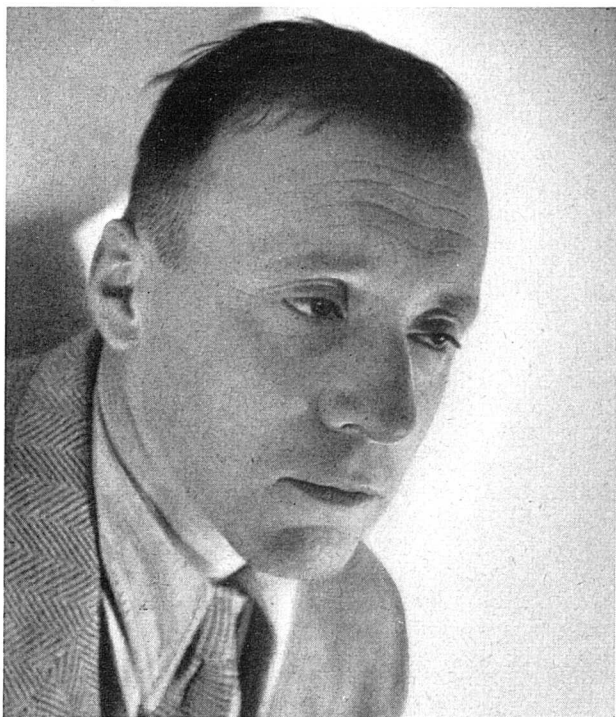
On m'a dit : « La verrerie a été tuée par la concurrence. » C'est possible. Puis on a ajouté : « Pour lutter victorieusement il faut se mettre à la page, innover, rénover... » C'est certain.

Il ne m'appartient pas de juger. J'ai seulement voulu évoquer — oh ! bien imparfaitement — le souvenir d'une chose morte mais qu'on n'aurait pas dû laisser mourir...

Alfred Delavy

# Testament du Haut-Rhône

Le poète Maurice Chappaz publiait, ces derniers mois, son troisième grand poème qu'il a intitulé « Testament du Haut-Rhône ». Après les « Grandes Journées de Printemps », après « Verdures de la Nuit » qui étaient des chants lyriques à l'adresse de la terre, de l'enfance, de la liberté et de l'amour, voici une méditation sur le destin de son pays.



Maurice Chappaz

(Photo Suzy Pilet, Lausanne)

Ce pays, le nôtre, il n'échappe à personne qu'il se trouve gravement menacé par une évolution trop rapide. Hier, immobile et solitaire, figé dans ses habitudes et son étroitesse, il obéissait à des consignes multiples, écoutait la voix de ses prêtres et de ses maîtres et poursuivait sans trop s'interroger la trajectoire d'un destin qui semblait à jamais scellé. Et brusquement, comme un dormeur qui a laissé passer sa chance, il s'agite, il court pour la rattraper, donnant toute espèce de signes d'une inconscience pire que la première. Que restera-t-il demain de notre solidité, de nos traditions, de notre accent particulier ? Que restera-t-il de nos hameaux, de nos villages attachés à des formes précises d'existence, de nos petites villes quiètes, repliées sur elles-mêmes, après le passage de cet ouragan qui nous entraîne nous ne savons où ? Tout homme que préoccupe l'avenir de sa terre natale ne peut que s'interroger avec angoisse. Cette interrogation, Maurice Chappaz l'appelle le « Testament du Haut-Rhône ».

Ainsi l'auteur remplit-il, en nous donnant ce petit livre, la mission par excellence du poète qui est de rendre sensibles aux autres hommes les grands problèmes secrets que la vie sans cesse propose. Sa méditation longuement mûrie est une sorte de mise en clair, de déchiffrement de signes perceptibles mais pour beaucoup mystérieux qui révèlent l'inconnu.

Le poème peut rendre lumineux, par la vertu même des images et des symboles, ce qui demeurerait obscur. Il peut éclairer le chemin nocturne sur lequel la foule s'avance en tâtonnant. Son chant devient alors si nécessaire qu'il se confond avec la vie elle-même de la société.

Malheureusement, c'est ici que Maurice Chappaz nous semble avoir manqué son but. Que l'on me comprenne bien. Je trouve la forme de son livre fort belle. J'en admire l'élégance, la poésie, la richesse des rythmes, l'ampleur, souvent, des images, les qualités mélodiques, en un mot. Mais c'est de l'algèbre et l'algèbre ne peut être saisissable que par des initiés. Chappaz se cantonne dans une tour solidement retranchée où ne le rejoignent que les fidèles d'un culte incommunicable. Il croit parler à son pays, aux gens de son pays, mais la langue dont il se sert le coupe de toute communication avec les hommes qu'il désire atteindre.

C'est son droit assurément de s'envelopper de mystère et je m'en voudrais de laisser entendre qu'il devrait mal écrire afin de se mettre à la portée de tout le monde. Je prétends seulement qu'une œuvre comme celle-ci n'aura aucune efficacité parce qu'elle restera incomprise de ceux-là même qui devraient la méditer. La pensée de Chappaz s'enrobe de tant de précautions qu'elle ne sera pas entendue. Je ne puis que le déplorer. La clarté est une vieille vertu française. Depuis Rimbaud et Mallarmé, certaines chapelles mettent leur honneur à l'oublier.

Sans doute, va-t-on me dire qu'il suffit à une d'être belle dans sa forme extérieure pour qu'elle soit justifiée. J'en conviens. Mais ici, l'ambition plusieurs fois avouée du poète est d'être entendu des siens. La prière d'insérer elle-même réclame pour ce fils de notaire le droit de dresser ce testament d'une famille, à l'heure où, peut-être, elle se condamne à disparaître. Mais que diraient les proches de la défunte s'ils prenaient ce livre dans l'espoir d'y trouver ses dernières volontés. Je parie qu'ils n'y comprendraient goutte.

Je le répète, cette obscurité me désespère car il me semble bien voir que nous aurions à tirer bénéfice d'une pensée originale. Ce langage sybillin ne peut enchanter que les snobs. Je regrette, pour ma part, qu'il recouvre d'une plaque isolante (en or, mais opaque) le foyer auquel j'aurais aimé qu'un petit peuple tout entier pût se chauffer les mains.

MAURICE ZERMATTEN



# Les harmonies valaisannes à Sierre

Pour la quatrième fois, les harmonies valaisannes se retrouvaient, le dimanche 21 juin dernier, en une journée de fraternisation dans le même idéal. Et elles avaient choisi Sierre comme lieu de cette réjouissance.

La « Gêrondine », revêtue pour la dernière fois de son ancien uniforme inauguré lors de l'Exposition cantonale de 1928, avait, la veille déjà, pré-ludé à cette manifestation artistique en organisant un défilé à travers la cité.

Après une allocution de circonstance du président Elie Zwissig, un concert très réussi fut donné sur la place des Ecoles par la « Gêrondine », la « Musique des Jeunes » et la « Sainte-Cécile ».



Dimanche, après un nouveau défilé martial, à l'occasion duquel l'Harmonie municipale de Sierre inaugurait son nouvel uniforme de belle coupe et fort seyant, avait lieu, dès 14 h., la réception des harmonies de Monthey, Martigny et Sion qui parcoururent la ville, suivies de la « Gêrondine ». Sur l'emplacement de fête fut servi un vin d'honneur, puis M. le président Elie Zwissig prononça un de ces discours marqués au coin du bon sens et de l'amitié, dont il a le secret. Ayant souhaité la bienvenue aux musiciens, l'orateur les félicita pour leur fidélité au culte du bel art et observa qu'une journée comme celle-ci est, par la qualité des morceaux, une réplique suggestive à certaines

pauvretés que l'on rencontre trop souvent dans les festivals régionaux.

Le concert des harmonies succéda immédiatement à ces éloquentes paroles. L'Harmonie municipale de Monthey exécuta avec brio, sous la direction de M. Camille Labie, une marche de Javel, puis la « Marche triomphale » de van Remmortel et « Tannhäuser », de Richard Wagner.

Sous la direction experte de M. Gérard Donzé, l'Harmonie municipale de Martigny enleva sans bavures « Mijn Groet », marche de concert de Roelen, puis « Ouverture pour Harmoniemusik », de Mendelssohn, et « Polonaise de concert », de A. Roy, qui obtint un succès mérité.

L'Harmonie municipale de Sion joua, sous la baguette énergique du maestro Pierre Santandrea, une marche du directeur, la « Joconde », de Ponchielli, puis « Ballet d'Isoline », de Messager, morceaux vivement applaudis.

Il appartenait à la « Gêrondine », dirigée par le dynamique Jean Daetwyler, de clore les productions musicales. Elle exécuta avec son allant habituel « Hosts of Freedom », marche de L. King, puis le morceau de choix pour le prochain concours fédéral de Fribourg, « Une nuit sur le Mont-Chaume », de Moussorgsky, et trois productions de musique de jazz classique qui obtinrent eux aussi un beau succès.

Ce devait être en apothéose la clôture de la partie officielle.

Fort bien organisée jusqu'en ses détails, favorisée d'un temps idéal, cette 4<sup>e</sup> Journée des harmonies valaisannes laissera à tous ceux qui eurent le bonheur de la vivre le meilleur des souvenirs.

Goubing.

## La pierre valaisanne d'un édifice savoyard

Le 23 juin on inaugurait à Burdignin, en Haute-Savoie, le premier chalet du « Village de l'Espérance », magnifique œuvre de l'entraide internationale et de l'initiative privée.

Le futur village, dont le premier bâtiment vient d'ouvrir ses portes, est destiné aux enfants victimes de la guerre. Le chalet, d'où l'on jouit d'une vue étendue, abritera trente-huit adolescents affaiblis.

Superbement planté dans le riche décor savoyard, il est tout aussi beau dans son aménagement intérieur qui comprend un bloc sanitaire et un bloc des différents services, installations placées avant tout sous le signe de l'intimité familiale.

L'Oeuvre n'a plus de dettes et songe à poursuivre la réalisation de ses projets. Les cœurs généreux de chez nous qui y ont contribué s'en réjouiront. Des pensées émues leur ont été adressées à l'inauguration, au cours de laquelle se sont extériorisés une fois de plus les sentiments d'affection qui unissent le Valais à la Savoie.

E. G.

La vue qui s'offre aux yeux des enfants depuis la salle de classe



# LA LIAISON AOSTE - MARTIGNY ET RETOUR

*Une heureuse initiative touristique*

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1953 un nouveau service de cars relie les villes d'Aoste et de Martigny. Il est bon de rappeler que ces deux cités : « Augusta Praetoria » et l'« Octodure » des Romains, ont été, depuis des siècles, unies entre elles par des liens d'amitié qui ont leur source dans une sorte d'histoire commune résultant de leurs voisinages géographiques.

Depuis des siècles, la route du Grand-Saint-Bernard a été le passage traditionnel des légions romaines, des innombrables pèlerins qui franchissaient le col, venant aussi bien d'Aoste et d'Italie que du Valais ou de Martigny. En mai 1800, les troupes napoléoniennes y ont également passé avec le Premier Consul Bonaparte. On sait que

celui-ci, après avoir quitté Martigny où il resta trois jours à la Prévôté du Saint-Bernard,

*« on ne le vit pas paraître dehors. Il ne sortait de sa chambre que pour aller au réfectoire. Un silence de chartreux régna à la prévôté et à l'entour, et l'état-major ni les gardes n'osaient ouvrir la bouche »*

disent les chroniques du temps — arriva inopinément chez le révérend curé Rausis, à Liddes, qui lui offrit un rafraîchissement. Mais le passage du Premier Consul reste principalement marqué à Bourg-Saint-Pierre où l'ancienne auberge qui s'appelait « A la Colonne milliaire » a pris, depuis son passage, le nom d'« Hôtel du Déjeuner de Napoléon I<sup>er</sup> ». L'Hospice du Grand-Saint-Bernard demeure le haut lieu de transition idéal entre la

Ciboire finement ciselé et incrusté d'émeraudes, une pièce précieuse du trésor de l'hospice





La statue de saint Bernard de Menthon veille sur ces hauts lieux

(Photos Darbellay, Martigny)

région valdôtaine et le Valais. Le village d'Etroubles ne nous a-t-il pas donné l'un de ses enfants les plus brillants, puisque notre nouvel évêque, Monseigneur Adam, y est originaire, lui qui fut, durant de nombreuses années, Révérendissime Prévôt de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard ? A part les liens d'ordre économique et matériel, il y a aussi les liens d'ordre spirituel et des « impondérables » qui ont leur immense importance. C'est la raison pour laquelle il faut saluer avec joie la création du service régulier qui existe, depuis le 1<sup>er</sup> juillet, entre les deux cités voisines : Aoste et Martigny en passant par Orsières, tête de ligne, Liddes et Bourg-Saint-Pierre.

Au cours de la cérémonie d'inauguration qui s'est déroulée, le 26 juin dernier, à la station « La Péroulaz », au-dessus d'Aoste, les personnalités touristiques et politiques des deux régions intéressées ont souligné l'importance de cette initiative et la nécessité de resserrer les liens entre l'Italie et la Suisse par le col du Grand-Saint-Bernard.

Un vœu unanime a été exprimé de la part de tous les participants à cette manifestation amicale aussi bien de la part des Valdôtains que des représentants du tourisme suisse et valaisan : c'est

*l'amélioration urgente de la route du Grand-Saint-Bernard sur le versant helvétique.* Tout le monde peut, en effet, constater que la route italienne sera bientôt terminée et l'on sait que, dans une année, elle sera entièrement goudronnée jusqu'à l'Hospice. Par contre, du côté suisse, tout en reconnaissant que des tronçons sont remarquables, notamment avant Liddes, on doit observer que depuis cette commune au sommet du col, la route semble avoir été abandonnée par suite d'une politique systématique et volontaire vraiment incompréhensible. Il ne faut pas oublier cependant que le Grand-St-Bernard est une artère internationale de premier plan, que l'Hospice y joue un pôle d'attraction considérable et que des touristes du monde entier y viennent en masse, attirés par les richesses naturelles et historiques de cette région.

Puisse la nouvelle initiative du Martigny-Orsières et de la maison Tosco et Bordon à Aoste attirer l'attention des organes responsables suisses et valaisans sur la nécessité de créer une voie d'accès digne de son histoire et de son énorme importance touristique.

*Victor Dupuis*



# *L'exposition de* **LA DIÈTE**

Différents collectionneurs de Suisse et de France ont mis à la disposition de M. Rey, antiquaire à Sion, quelques centaines de pièces fort diverses qui sont exposées jusqu'au mois d'octobre à la maison de la Diète.

On se rappelle le succès qu'obtint, il y a quatre ans, une entreprise de ce genre. On souhaite aux « Trésors d'art ancien » la même réussite.

Une entreprise de ce genre ? Pas absolument, à la vérité. En 1949, M. Rey présentait deux cents tableaux et sculptures ; les arts plastiques étaient donc seuls représentés. Cette année-ci, il s'agit aussi de tableaux et de sculptures, mais surtout

de meubles, de gravures, de dessins, de manuscrits, de livres, de bijoux, de pièces d'orfèvrerie, d'armes, de tapisseries, de broderies, d'objets divers qui remplissent quatorze salles de la belle maison.

C'est dire qu'il y en a pour tous les goûts. Dans le même temps que l'on voit les dames s'extasier devant des porcelaines de Limoges, on aperçoit un ecclésiastique penché sur une plaque pectorale d'évêque, curieuse pièce d'ivoire provenant de Russie ; mais à la même seconde, les amateurs de peinture se pâment devant un Breughel ou un van Dyck tandis que des spécialistes discutent de la fraîcheur d'admirables gravures ou d'un nu de Rodin.

Porte en bronze coulé et ciselé. Art italien (1529)







Bois sculpté de la région de Reims, vers 1250

(Photos Couchepin, Sion)

Cette abondance même peut déconcerter ; elle enchante ceux qui n'ont pas trop de marottes et aiment à prendre contact avec les œuvres les plus diverses nées de la main et de la pensée de l'homme. Dans le cadre admirable que forment les pièces aux riches boiseries, les belles vierges florentines se trouvent aussi à l'aise que les pendules en pâte tendre de Sèvres ; l'ensemble mérite éloges, non seulement à cause de sa variété, mais par la qualité souvent remarquable des œuvres exposées. Cette diversité, du reste, ne manque pas d'être originale, et ceux

qui se plaignent de la monotonie des grandes expositions consacrées à un peintre, par exemple, ou à une école particulière, n'auront pas ici l'occasion de s'ennuyer. Ils iront de découverte en découverte, d'étonnement en étonnement.

Le Valais trouve sa place dans cet ensemble ; quelques belles sculptures religieuses, des meubles, quelques gravures font bonne figure au milieu des témoins de l'art français, espagnol et hollandais. On ne peut donc que chaudement recommander à nos hôtes de passage à Sion la visite de la maison de la Diète. Dans la fraîcheur des épaisses murailles, ils feront d'audacieuses incursions dans les chemins les plus variés du vaste domaine de l'histoire de l'art.

*Thamie Jansen.*

Portrait d'homme, étude pour les « Apôtres », huile sur bois d'Antoine van Dyck



Si nous continuons cette rubrique, c'est parce que nous aimons les contrastes. Il peut être intéressant de montrer l'image touristique du Valais d'autrefois, pour l'opposer au Valais d'aujourd'hui. Je connais un bon graveur du XVIII<sup>e</sup> siècle qui a campé, dans un cadre de conifères, près d'un torrent, une baraque délabrée, moulin ou foulerie, et qui a baptisé cette mécanique à eau : « Fabrique en Valais ». Bien sûr que l'industrialisation du pays n'avait pas encore commencé. Un graveur de nos jours remplirait son album avec des esquisses d'usines.

Dans le domaine du tourisme, on peut faire la même constatation. Précarité sur toute la ligne. Jusque vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les ennuis et les désagréments guettaient les touristes amenés à traverser notre canton. Les indigènes, pendant fort longtemps, ont affiché une réelle hostilité à l'égard des premiers visiteurs de nos vallées. Ils ne voulaient pas être dérangés dans leurs thébaïdes. Quelques anecdotes ont survécu, de cette mentalité xénophobe, quand l'histoire ne s'en est pas mêlée. On a le nom d'un voyageur anglais, personnage considérable, qui passa une mauvaise journée à Simplon-Village en 1646, après une mauvaise nuit sur un matelas qui lui piquait la peau, et si haut perché qu'il dut y accéder au moyen d'une échelle. C'était pourtant la meilleure auberge du pays, ou presque.

On pourrait citer une quantité d'exemples de ces molestations dont furent victimes les infortunés touristes et gens du négoce. Nos populations, ou nos magistrats de village n'avaient pas le sens commercial du grand Stockalper, qui, lui, avait compris l'importance économique d'un chemin comme celui du Simplon.

\* \* \*

Je ne veux pas remonter au haut moyen âge, ni vous narrer les mauvais traitements que les naturels de la vallée des Dranses firent subir à saint Mayol, abbé de Cluny, qui

s'était avisé de prendre le chemin du Grand-Saint-Bernard pour revenir de Rome en 973. Encore moins les affres du bon moine anglais John de Bremble, surpris par la tempête dans ces mêmes lieux un siècle plus tard. Sa prière au sommet du Mont-Joux est assez éloquente pour nous



## Tourisme d'autrefois

édifier sur les agréments du tourisme de l'époque : « Seigneur, suppliait-il, se croyant perdu, rends-moi à mes frères pour que je puisse leur dire de ne jamais visiter ces lieux de tourment. »

En 1323, au mois de juillet, un légat du pape Jean XXII traversait le Simplon avec une nombreuse suite et quarante chevaux. Sa qualité de légat aurait dû le mettre au bénéfice d'une franchise de péage à Simplon-Village. Mais cela ne fut pas du goût du préposé à l'octroi du lieu qui, voyant que le légat s'apprêtait à forcer la consigne, ameuta le village. Tout ce qui était valide prit les armes et courut sus aux familiers du Saint-Père, leur présentant des piques menaçantes et des arguments qui ne l'étaient pas moins.

— Payez, ou vous laisserez votre peau !

— Je suis légat du pape et m'en plaindrai en haut lieu.

— Nous nous moquons bien de votre pape, et, au surplus, s'il ve-

nait à passer lui-même, nous le forcerions bien à payer, ainsi que vos cardinaux !

Ainsi, « per violentiam », dit le vieux texte, ces irascibles montagnards extorquèrent (extorserunt) au légat du pape d'Avignon trois deniers mauricois par cheval, environ 140 francs-or, offensant au surplus gravement Sa Sainteté dans sa personne et par l'injure faite à ses gens, « vituperando, dit le texte, et vilipendendo dominum nostrum papam »... On pense bien que l'affaire n'en finit pas là. Arrivé à Sion, le légat fila chez le Prince-Evêque. Le siège était vacant. Il se rabattit sur le sacristain et le grand chantre, demandant réparation pleine et entière, des excuses et le remboursement des droits perçus, menaçant les gens du Simplon de la justice du Saint-Père. Il obtint tout ce qu'il voulut, si l'on en croit l'acte authentique dressé sur cette fâcheuse affaire, en l'église de Valère, par le Curial du Chapitre de Sion, le 25 juillet 1323. (Gremaud, Documents, III/444.)

\* \* \*

Ceci est une histoire plutôt ancienne. Le sens du tourisme, de l'accueil cordial... et intéressé se développa peu à peu, à Simplon-Village comme ailleurs. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, c'était parfait. L'auberge de la petite localité jouissait d'un beau renom gastronomique et hospitalier. Au surplus, l'hôtesse était charmante, au témoignage de Chateaubriand, s'il vous plaît ! « Lorsque je me rendis au congrès de Vérone, en 1822, écrit-il, la station du Pic du Simplon était tenue par une Française ; (ce devait être une Lyonnaise qui fit souche à Simplon-Village) ; au milieu d'une nuit froide et d'une bourrasque qui m'empêchait de la voir, elle me parla de la Scala de Milan ; elle attendait des rubans de Paris ; sa voix, la seule chose que je connaisse de cette femme, était fort douce à travers les ténèbres et les vents. »

Lucien Lathion



# LE TIR CANTONAL DE MONTHEY

A l'heure où paraissent ces lignes, l'accueillante et joviale cité bas-valaisanne aura entendu le coup de canon mettant fin au Tir cantonal 1953. C'est à Monthey, en effet, qu'était échu l'honneur d'organiser cette fête, et ce n'était pas une mince affaire, je vous l'assure. Mais si l'on connaît l'esprit qui souffle sur les bords de la Vièze, on pouvait être certain que cette noble tâche serait menée à bien.

Dès le jeudi 25 juin, jour du concours d'armée des troupes valaisannes, qui a connu le plus franc succès, une animation extraordinaire ne cesse de régner dans la coquette petite ville, qui n'a pas besoin de soleil pour sourire et dont les rues enguirlandées évoquent déjà la Savoie proche et amie.

Cette animation, qui ne se limite pas aux détonations pacifiques d'un stand agrandi et merveilleusement organisé, a connu son comble dimanche 28 juin, qui était la journée officielle. Monthey s'était faite plus belle encore et plus hospitalière pour accueillir la foule de ses hôtes, personnalités et concurrents. Et ce jour-là, le soleil fit un effort pour sortir étincelant de sa réserve, semblant vouloir rendre, lui aussi, l'hommage que méritaient les organisateurs.

Après avoir rendu grâce au Très-Haut en assistant à une messe en plein air ou au culte protestant, les participants applaudirent un concert de l'Harmonie municipale de Sion, filleule de celle de Monthey. Puis, au cours du banquet auquel assistaient les autorités religieuses et civiles, cantonales et communales, ils entendirent M. Joseph Maxit leur souhaiter la bienvenue au nom du comité d'organisation, dont il fut l'infatigable président. Se devaient aussi entendre plus tard M. Maurice Delacoste, président de Monthey, et un remarquable discours de M. Marcel Gross, nouveau conseiller d'Etat, leur apportant le salut du gouvernement.

Parmi les personnalités prenant part à cette journée, il convient de citer, à côté des magistrats, M. Jan, président du comité central de la Société suisse des carabiniers, M. Frédéric Clemenza, président de la Société cantonale des tireurs valaisans, ainsi que MM. Joseph Gay — qui fit partie du comité d'organisation du Tir cantonal de 1903 à Monthey et fut particulièrement ovationné — et le major Pignat,



Le cortège. Au premier rang, de gauche à droite : MM. René Spahr, juge cantonal, vice-président du dernier Tir cantonal à Sion, Joseph Maxit, président du comité d'organisation, et le Dr Alfred Comtesse.

tous deux membres d'honneur de cette société. Nos chefs militaires étaient, bien entendu, de la fête, à commencer par les colonels-brigadiers Nicolas et Schwarz, qui demeure fidèle à sa brigade et au Valais.

Un magnifique cortège parcourut la cité, bannière cantonale en tête et accompagné par de nombreux groupes en costume. A l'issue de ce défilé, le public massé dans la cantine de fête eut le privilège de goûter à de nombreuses productions des sociétés invitées, puis il fut convié à la cantate composée par Charly Martin sur un texte de Maurice Zermatten, « Les couleurs de la vie », qui fut magistralement exécutée par les sociétés chorales accompagnées par l'Harmonie municipale de Monthey et recueillie, en ce moment encore, un légitime succès.

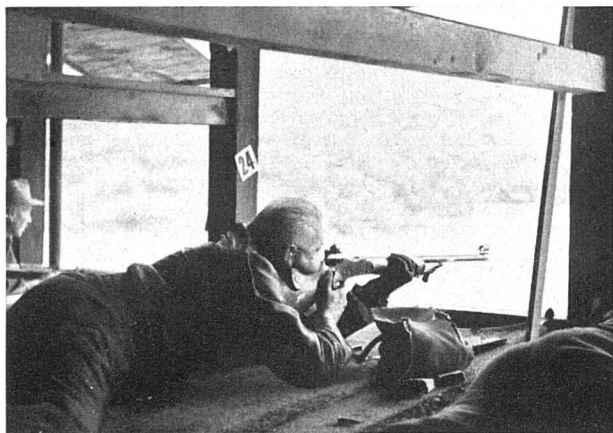
\* \* \*

Le Tir cantonal de 1953 a pris fin dans le bel esprit propre à ce genre de compétition, dans la joyeuse humeur aussi, en dépit du temps maussade. Il laissera certainement à chacun le souvenir lumineux d'une grande manifestation de ferveur patriotique.

Henry des Combes.

Au stand

(Photos A. Pôt, Monthey)



# CATHERINE

NOUVELLE INÉDITE DE FRANÇOIS COUCHEPIN

Elle s'est levée tôt, ce matin, elle a préparé le déjeuner pour son Pierre, et puis elle a mis du thé dans sa gourde. Lui, il finissait de s'habiller, et on l'a entendu descendre les petits escaliers de bois, avec ses gros souliers, et il s'est arrêté dans la chambre de son fils, il l'a regardé, et il a refermé la porte tout doucement. Après, il est venu déjeuner, il faisait beau, le soleil se levait et éclairait déjà les toits du village.

\* \* \*

C'était hier, vers cinq heures, un monsieur était venu frapper chez eux, il avait demandé à parler à Pierre, il s'était nommé : c'était un docteur de Lausanne. Il voulait « faire » la Dent Blanche avec sa femme. On s'était entendu pour le prix. Le monsieur connaissait la montagne, alors, Pierre n'avait pas eu besoin d'aller leur faire leur sac.

Ils avaient rendez-vous à six heures sur la place, pour monter avant qu'il fasse trop chaud.

Maintenant, Pierre a mis sa gourde dans son sac, il regarde encore si tout est en ordre, et puis il a pris une corde neuve qu'il a aussi mise sur le sac, et il a regardé Catherine, il l'a prise dans ses bras, il l'a embrassée et elle pleurait ; lui, il ne savait pas la consoler :

— Tu verras, je serai là après-demain. Et puis, je te promets, c'est la dernière fois que j'y vais !

Il lui avait déjà dit ça souvent, depuis qu'ils étaient mariés, mais, toutes les années, il était reparti, et elle comprenait qu'il avait besoin de cela, mais elle pleurait. Surtout depuis que le bébé était là, il lui avait promis solennellement qu'il ne partirait plus. Et puis, hier, le docteur était venu et Pierre avait d'abord dit non, et puis, comme l'autre insistait, il était allé près de Catherine et lui avait demandé, alors elle lui avait permis et il était content.

Il l'a encore embrassée, et il a pris son sac ; elle a entendu la porte qu'il ouvrait et puis elle est restée seule, alors, le bébé a pleuré et elle s'est occupée de lui.

\* \* \*

Ils sont arrivés à la cabane, il y avait des gens qui rentraient de la Dent. Pierre a parlé avec le guide : c'était très bon, à ce qu'il disait, et ils sont partis.

Alors, Pierre a fait le souper : c'étaient des pâtes avec de la soupe, et du café après.

Et puis ils se sont couchés, parce que demain, ils se lèveront tôt.

A trois heures, Pierre est venu réveiller ses clients, il faisait très beau. Il leur avait préparé du chocolat, bien chaud qu'ils ont bu, parce qu'il fait froid là-haut, le matin.

— Vous êtes prêts ? Il va falloir partir, sans ça, on sera trop tard !

Et il les a aidé à fermer leurs sacs qu'ils ont laissés à la cabane. Il a pris le falot et ils sont partis.

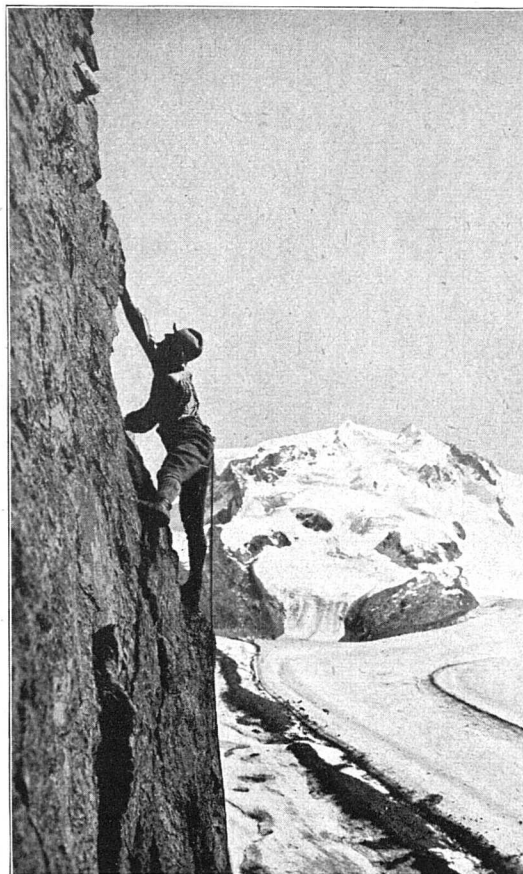
Pierre marchait devant, régulièrement, et il se retournait quelquefois pour voir si les clients suivaient. Et ils ont commencé à monter en varappe. La dame marchait bien, on l'avait mise au milieu de la corde pour qu'elle soit bien assurée. Ils sont arrivés à la dalle. Pierre est monté d'abord et il a assuré la dame qui est passée et puis le docteur aussi est arrivé et ils ont continué. Maintenant, ce n'est plus difficile, on est presque en haut, surtout qu'il fait très beau. Le soleil commence bien à être chaud, mais il y a de l'air.

Pierre, lui, est un peu soucieux parce que c'est le mauvais vent, alors il voudrait aller plus vite pour repasser la dalle avant l'orage.

Et tout à coup, ils sont arrivés en haut. Là ils sont restés un moment, mais Pierre a voulu redescendre tout de suite parce qu'il sait que sur la Dent Blanche, le mauvais temps vient en quelques minutes et il voulait passer la dalle, il ne fallait pas qu'elle soit gelée quand ils y seraient.

\* \* \*

En bas, au village, Catherine est en train de faire son ménage et tout à coup, elle a posé ce qu'elle tenait, elle s'est levée, et elle est allée vers la fenêtre. La cloche de l'église sonnait l'angélus, et celle d'un autre village — elle ne savait pas lequel ça pouvait être — sonnait aussi. Elle est devenue toute pâle, parce qu'elle savait que quand les cloches de deux églises de la vallée sonnent l'angélus en même temps, il y aura un mort dans la journée.



Varappe au Riffelhorn

(Photo Perren-Barberini)

Elle est allée chez sa sœur et lui a demandé si elle avait aussi entendu sonner les deux cloches et elle lui a dit qu'elle avait peur, mais Yvette — c'était le nom de sa sœur — lui a dit que c'était certainement le vieux Métrailler qui mourrait, parce qu'il était très malade. Mais Catherine ne l'a pas crue, elle savait que son Pierre était en danger, qu'il allait mourir et elle a été voir le guide qui s'occupe des colonnes de secours, elle lui a dit que son Pierre allait mourir et lui, il a compris, il a appelé d'autres guides, et ils sont partis, parce que le cœur d'une femme sent quelquefois ce qui va arriver et qu'ils savaient qu'ils seraient utiles là-haut.

\* \* \*

Sur la Dent, le vent a augmenté, les alpinistes sont inquiets : le ciel est couvert et il fait froid. Quelquefois, ils risquent d'être emportés par le vent. Et tout à coup, Pierre s'est arrêté, il a regardé autour de lui et il est reparti. Alors,



## Le cri d'alarme des classes moyennes

L'équilibre d'un pays se mesure un peu à la diversité de ses activités économiques. Ceux qui s'y consacrent constituent automatiquement des groupes que l'on qualifie, parfois avec un étiquetage un peu trop marqué, de classes sociales.

En fait, plus ces classes sont nombreuses, moins il y a de démarcation entre elles et la nation qui les abrite connaît l'harmonie et la paix.

Que l'une d'entre elles devienne exagérément puissante, et voilà l'équilibre menacé par son emprise.

Dans le style imagé, on représente volontiers cette nation par un édifice dont les diverses classes sociales sont les piliers. Dès le moment où l'un des piliers se désagrège, l'édifice en vient à trembler sur ses bases.

*il a commencé à neiger et il faisait froid. Les clients, eux, marchaient très vite et Pierre a dû leur dire de faire attention, parce que la neige gelait à mesure qu'elle tombait. Et Pierre a de nouveau pensé à la dalle — elle sera gelée — et il a pensé à Catherine qui devait travailler tranquillement à la maison et puis ils sont arrivés à la dalle.*

*Le docteur est parti le premier, et tout s'est bien passé, ensuite, c'est la dame qui est passée, et ils s'étaient arrêtés à quelques mètres l'un de l'autre et elle a dit :*

*— Allez-y, je suis prête.*

*Alors, Pierre est parti, il faisait très attention, il voulait ne pas penser à toutes ces idées qu'il avait eues en descendant. Lui qui n'avait jamais eu peur en montagne, il ressentait une impression bizarre, il avait comme une sorte de pressentiment.*

*Il continuait à avancer, il ne lui restait qu'un mètre pour atteindre la plate-forme et tout à coup, il a senti son pied gauche qui glissait, il a essayé de le remettre dans la prise, mais il a fait un mouvement trop brusque et son autre pied a aussi glissé et il est resté suspendu une seconde par le bout des doigts et il a lâché. Alors on l'a vu glisser sur le ventre le long de la dalle et la corde s'est tendue, et la dame a senti un choc énorme, mais elle a tenu, et quand elle a regardé en bas, elle a vu la corde qui se balançait au bord de la dalle et elle savait qu'en frottant comme ça, la corde ne tiendrait pas. Alors, elle a fermé les yeux. Et puis il y a eu un bruit sec, la corde s'est détendue, la dame l'a retirée : elle avait été usée, et le dernier toron avait cassé net.*

*Ils sont restés là, sans oser bouger, et il faisait froid. Ensuite, ils ont vu des formes s'agiter sur la crête, plus bas, ils ont appelé et quand les guides sont arrivés, ils leur ont raconté comment ça s'était passé.*

• • •

*Aujourd'hui, il fait beau. Les guides se sont mis en marche avant l'aube : ils vont chercher le corps de Pierre, mais il faut aller tôt, parce que de ce côté là, il y a des cailloux qui tombent. A la cabane, le docteur et sa femme sont restés assis, l'un en face de l'autre, sans rien dire, et quelquefois, on voit les yeux de la dame qui s'agrandissent, comme s'ils voyaient de nouveau le bout de corde balancer dans le vide, et elle les ferme, parce qu'elle croit qu'elle ne verra pas, mais il y a toujours cette image effrayante et elle entend encore le bruit sec que la corde a fait, quand elle a cassé.*

• • •

*Au fond de la vallée, il y a cinq hommes qui marchent avec un mulet qui porte un gros sac sur le dos. Un guide est déjà descendu au village pour dire à Catherine. Et quand ils sont arrivés, le curé a sonné le glas. Alors Catherine a entendu, encore, son Pierre qui lui disait :*

*— Je te promets, c'est la dernière fois que j'y vais !*

Voilà ce que tous, sincèrement, nous voulons éviter.

Une de ces colonnes, et l'image a été maintes fois évoquée « dans la chaleur communicative des banquets et des assemblées », est constituée par la classe dite « moyenne ».

Elle se situe entre la grande industrie, le commerce tentaculaire, la dure paysannerie et l'armée des travailleurs soldés par un patron visible ou anonyme.

C'est l'artisan dans son atelier, le petit commerçant dans son magasin. Ce sont tous ces gens qui ont choisi leur gagne-pain dans l'indépendance à l'égard d'un « employeur », qui ont préféré courir des risques dans la liberté que de se réfugier dans la sécurité de l'emploi.

Leur succès dépend de leur initiative, de leur constance dans l'effort, de leur sens de la responsabilité individuelle, qualités qu'ils doivent posséder à un haut degré, plus que d'autres, car ils n'ont qu'eux-mêmes pour les leur inculquer.

Cette classe moyenne, pour n'être point la seule à être sympathique, mérite l'admiration et force le respect.

Et cependant, l'essor de la nationalisation, les progrès de la mécanisation et la tendance à l'uniformité sont en train de provoquer sa ruine.

L'un des traits caractéristiques de l'économie moderne consiste dans la profondeur toujours plus béante du fossé séparant les forts et les faibles.

Il n'y a bientôt plus de place pour un entre-deux qui, tout en cherchant à sortir de la médiocrité, n'éprouve pas nécessairement le besoin de dominer ses semblables par sa puissance économique.

Notre Valais, pour être resté plus longtemps que d'autres à l'écart de cet envoûtement économique, est sur le point de sentir son emprise.

Le petit commerce, l'artisanat sont menacés par l'apparition d'entreprises géantes, aux intentions sociales largement diffusées, aux procédés publicitaires habilement utilisés.

En face de cette conquête, faite dans le cadre d'une légalité largement libérale — donc incontestée dans son principe — les classes moyennes, à de multiples occasions, clament un cri d'alarme.

Elles en appellent à la solidarité qui doit unir les gens d'un même pays, aux services rendus par elles autrefois et maintenant, aux deniers qu'elles ont toujours versés aux collectivités publiques, à leur indispensable existence pour assurer un judicieux équilibre économique.

Mais leurs appels ne sont que fort peu écoutés, parce qu'ils sont d'ordre un peu sentimental et que le sentiment s'accorde de moins en moins avec l'argent et peut-être aussi parce qu'elles n'ont pas toujours, elles, fait preuve de la solidarité aujourd'hui invoquée.

Comme une présomption d'aisance, bien souvent erronée, règne à leur endroit, peu de gens les suivent dans leur action de défense, quand ces classes moyennes ne rencontrent pas la jalousie ou l'envie.

Il n'empêche que cette désagrégation devient alarmante.

On ne peut guère aller contre le progrès, dit-on. Mais encore faudrait-il savoir avec certitude où se trouve le vrai progrès.

« Quand l'économie sera concentrée entre les mains de quelques grosses maisons, écrivait récemment un journaliste français, l'Etat aura vite fait de leur rendre la vie impossible par une concurrence impitoyable. Et nous aurons enfin le paradis sur terre, c'est-à-dire la caserne pour les grands et les petits ! Mais la caserne sera déserte, la guillotine aura déjà fonctionné et fait le vide ! »





# Chronique touristique

On annonce l'ouverture de la station de Champex pour la prochaine saison d'hiver 1953/54.

Un groupe d'hôtels s'est constitué qui procède aux aménagements nécessaires à une exploitation confortable en hiver. Il s'agit des hôtels Bellevue, du Glacier, de la Poste et Splendid.

Une Ecole de ski fonctionnera sous la direction de M. Edm. Crettex. Une patinoire de 1000 m<sup>2</sup> sera aménagée. Outre le télésiège de La Brea, qui vous hisse à 2200 m. en 14 minutes, la station disposera d'un skilift d'entraînement de 300 m. de long et de 100 m. de dénivellation ; en mars et avril, il sera transféré dans la région de La Brea, si favorable au ski de printemps.

Les voies d'accès déjà bien ouvertes toutes ces années dernières seront l'objet de soins plus attentifs encore. La station se prépare activement afin de pouvoir satisfaire tous les désirs de ses hôtes.

\* \* \*

La Hollande vient d'accorder à nouveau d'importantes facilités dans l'octroi de devises : il est alloué uniformément aux touristes ainsi qu'aux voyageurs d'affaires des devises jusqu'à la contre-valeur de fl. 1000.— par personne (adultes ou enfants) et par voyage. La dépense journalière maximum reste fixée à fl. 75.— par personne. Par ailleurs, il est alloué pour les véhicules à moteur un montant de devises d'une valeur de fl. 400.—, qui pourra être dépensé à raison de fl. 30.— par jour.

\* \* \*

En 1952, 8279 véhicules à moteur ont été transportés à travers le tunnel du Simplon, à savoir 8131 voitures de tourisme, 124 cars et 24 motocyclettes.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mai 1953, 322,770 véhicules à moteur étrangers ont passé la frontière suisse. L'augmentation par rapport à la même période de l'année précédente est de 31 %. L'Allemagne occupe la première place, suivie par la France.

\* \* \*

Une nouvelle affiche du Valais, tirée à 21,500 exemplaires et destinée aux saisons d'été à venir, vient de sortir de presse. Le sujet « raccard dans la région de Saint-Luc avec vue sur le Tounot » est un paysage bien typique de notre canton. Cette affiche connaît un très grand succès, surtout à l'étranger ; elle a été d'emblée très demandée.

\* \* \*

La Commission permanente franco-suisse des zones franches s'est réunie les 25 et 26 écoulés à Sion. Elle a tenu sa session au Palais du gouvernement ; à cette occasion, chacun des participants a reçu une documentation détaillée sur le Valais en général et son chef-lieu en particulier. Nul doute que tous les délégués n'aient apprécié à sa juste valeur cette petite attention de l'UVT.

Les membres de l'Association valaisanne de tourisme pédestre ont décidé de tenir leur prochaine assemblée générale à la Cabane du Mont-Fort et d'aller le lendemain observer le gros gibier dans le district franc fédéral du Mont-Pleureur, à La Perreire et à Louvie.

\* \* \*

M. Ch.-A. Porret, conférencier de l'OCST à Bruxelles, a donné dans toute la Belgique, durant la période de septembre 1952 à juin 1953, plus de 140 conférences sur la Suisse, dont 34 consacrées exclusivement au Valais. Notre canton était également largement évoqué dans les autres causeries. Par son inlassable activité, M. Porret se classe certainement au nombre des plus précieux amis du Valais à l'étranger.

\* \* \*

L'OCST annonce l'ouverture d'une agence à Copenhague à la Frederiksberggade 11. A partir du 1<sup>er</sup> septembre 1953, les bureaux seront installés définitivement dans un nouvel immeuble à la Vesterbrogade 6 E. La situation touristique de la Suisse au Danemark est très favorable.

\* \* \*

Mme Hélène François, une des journalistes les mieux cotées en Belgique, fait actuellement un séjour à Champex en compagnie de son mari, directeur du Service de presse et d'information de la SABENA. Ces deux hôtes de marque profiteront de cette occasion pour se documenter de visu sur les attraits touristiques de notre région ; nous leur souhaitons d'agréables vacances.

\* \* \*

Des spécialistes américains du cinéma en technicolor sont actuellement les hôtes de l'OCST, de Zurich. Ils tournent en Suisse, notamment en Valais où ils séjourneront plusieurs jours, différents films en couleurs, entre autres « Song of Switzerland ». Cette bande sera présentée en septembre pour l'ouverture de la saison de conférences dans les villes américaines les plus importantes. Elle constituera un apport remarquable pour la propagande culturelle, touristique et industrielle de notre pays aux Etats-Unis, d'autant plus que, selon l'expérience acquise, on peut s'attendre à des discussions à son sujet dans des journaux et des périodiques atteignant un tirage total de plusieurs millions d'exemplaires.

La montée au Gornergrat



## AVEC NOS SPORTIFS *en juin*

On a beaucoup parlé de nos athlètes, de nos gymnastes et de nos tireurs durant ce mois de juin pluvieux et maussade. Les premiers ont eu leur deuxième championnat individuel à Sion, et ce fut l'occasion pour quelques jeunes concurrents de démontrer de réelles prédispositions athlétiques. Nous pensons particulièrement aux Marcel Proz, de Sion, Michel Uldry, de Vernayaz, et son camarade Bernard Vœffray, mais aussi et surtout à René Zryd, de Naters. Ce grand garçon, véritable espoir décathlonien, s'est distingué au saut en longueur (6 m. 33), au boulet (11 m. 59), au disque (34 m. 50), etc. Il devait confirmer ces excellents résultats à la Fête romande de gymnastique, à Genève, et remporter la première place en catégorie A. Ce fut une belle surprise pour nos amis de Genève, Vaud, Neuchâtel et Fribourg, guère habitués à voir un athlète valaisan s'imposer devant leurs champions...

Puisqu'on parle de Genève, nous ne saurions passer sous silence le magnifique succès obtenu par la Fête romande de gymnastique le 21 juin. Mais il appartenait aux Dames de donner... le ton, ceci huit jours plus tôt à l'occasion de leur sixième fête annuelle. Plusieurs sections valaisannes, notamment celles de Sion, Sierre, Martigny, St-Maurice et Monthey, y participèrent et, comme de juste, firent honneur à leurs couleurs dans les exercices rythmiques, en volleyball, basketball et même dans les courses de relais où Sion et Martigny se classèrent 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sur 64 équipes !

C'est au « Bout-du-Monde », disons au stade de Champel, que se réunirent les gyms actifs de la Romandie, au nombre de 6000, dont 500 Valaisans, lesquels étaient accompagnés par M. le conseiller d'Etat Anthamatten, M. Paul Morand, ancien président central de la SFG, et M. Roussy, président de l'AVG. Nos 17 sections firent du bon travail et décrochèrent autant de couronnes, qui furent suspendues, avec une légitime fierté, au haut de la bannière. Dans les épreuves individuelles nous avons déjà signalé la belle victoire de Zryd. Ajoutons que plusieurs autres concurrents de notre beau canton sont également rentrés de Genève le front ceint d'une couronne ou avec une palme à la boutonnière. A tous nos compliments.

Les fervents de la petite reine se sont passionnés à suivre les péripéties du « Giro », du Tour de Suisse et du 11<sup>e</sup> Circuit international amateurs de Monthey. Eh oui, cette manifestation

a fait accourir 3000 personnes, curieuses de voir à l'œuvre les « purs ». Le Zurichois Siegenthaler fut le vainqueur brillant de l'épreuve, tandis qu'une mention spéciale était décernée au coureur local Bressoud, animateur n° 1 de la course.

Mais on n'a pas seulement sauté, couru, rythmé ou roulé, on a également discuté, sport naturellement. Ainsi, les skieurs ont tenu leur assemblée à Nax et les hockeyeurs à Sion. Les deux associations ont fait le bilan

fiquement tête. Il faut dire que les nageurs montheyens sont entraînés cette saison par le recordman espagnol Manolo Guerra. On peut donc s'attendre à d'autres succès du « Cénamo ».

La plus importante manifestation du mois aura été toutefois le Tir cantonal valaisan. Pendant 10 jours, Monthey a retenti du matin au soir des coups de feu lâchés au stand pas nos « fins guindons ». On est venu de toute la Suisse participer à cette grande fête de tir où l'on « grilla » quelque 150,000 cartouches. La journée officielle du 28 juin fut une apothéose avec son cortège historique et pittoresque. Les



Le F. C. Monthey : à genou, de gauche à droite, Coppex, Denando, Anker, Arluna, Bernasconi ; debout, Martin, Gely, Lugon, Médico, Défago, Gianinetti. (Photo A. Pôt, Monthey)

de leur activité durant la saison dernière et établi, dans ses grandes lignes, le programme de la prochaine.

L'AVCS a vu ses rangs s'augmenter de 200 membres et de quatre clubs, les S. C. Martigny, Mollens, Euseigne et Saas-Almagell. Signalons d'ores et déjà qu'elle a confié aux S. C. Morgins et Montana (toujours sur la brèche notre ami Vital Renggli) l'organisation des Courses de relais et les Championnats valaisans 1954.

Parmi les décisions prises par les hockeyeurs, relevons spécialement celle d'avoir enfin voulu réunir nos six équipes de Série A en un seul groupe pour le championnat 1953-54. Nous ne doutons pas que l'expérience sera concluante, sportivement et financièrement.

En natation, l'activité valaisanne se borne à celle que déploie le C. N. Monthey, notre seul club participant à des compétitions. Pour l'instant, il s'est déjà mesuré avec Lausanne, Vevey et Montreux et leur a tenu magni-

Montheyens, en organisateurs consommés, avaient bien fait les choses.

L'interminable poule de finale pour la promotion en Ire ligue se poursuit maintenant entre Monthey et Stade Lausanne qui, après avoir éliminé C. A. Genève, n'arrivent pas à se départager. Ainsi, leur troisième rencontre, dimanche à Monthey, devant 3000 personnes au bas mot et sous la pluie, est restée à nouveau nulle, 2 à 2. Alors que nos braves Valaisans avaient réussi huit jours plus tôt l'exploit extraordinaire de remonter un score de 3 à 0 dans les quinze dernières minutes de jeu, cette fois ce furent les Stadistes qui durent combler un retard de 2 à 0, buts marqués par Anker à la 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> minute du match.

On rejouera, mais à Martigny, et le moins épuisé des deux prétendants gagnera ses galons de Ire ligue. Puisse être celui que vous tous, amis lecteurs et moi-même, souhaitons !

Par intérim : Fernand Donnet.

# LES CONGRÈS

## LES DENTISTES RHODANIENS

Sur le ruban rhodanien s'inscrit une « Amicale » de ceux qui sont appelés à calmer nos rages de dents mais aussi auxquels est dévolu de parfaire un sourire par une denture immaculée. Obéissant à la devise de l'Union rhodanienne « Pour toutes les gloires et toutes les fortunes des pays du Rhône », le 7e Congrès des dentistes rhodaniens développait les 27 et 28 juin ses conférences scientifiques au château Bellevue, à Sierre, sous la



Les congressistes pendant le discours de M. Elie Zwissig

présidence de M. le prof. Ch. Pfaeffli et le patronage de M. Ricalland, consul général de France, des hautes autorités cantonales, de M. Zwissig, président de Sierre, et des professeurs et directeurs des instituts dentaires de Marseille, Lyon et Genève.

En cette fin d'un juin très riche en ondées, un soleil voluptueux est venu, par surprise, démentir tous pronostics ; ses rayons semblaient se concentrer dans la cour du château de Villa, où l'Etat du Valais et la ville de Sierre recevaient les 300 congressistes français et suisses. Ils purent apprécier crus et produits valaisans en ce lieu destiné et prédestiné à les faire valoir. Les fifres et tambours annivariards y donnaient la note folklorique. Le comité, présidé par M. le Dr Rey, agrémentait le programme par une soirée musicale et littéraire donnée par les « Compagnons des Arts » et la « Chanson du Rhône ».

## LES LIONS CLUB SUISSES

Au début de juin, les membres des Lions Club de Suisse ont tenu leur 5e Congrès annuel dans la capitale séduisante et à Crans. Les Lions Club de Suisse font partie du Lions International qui a son siège à Chicago et qui compte actuellement près de 500,000 membres. Le but de ces clubs, en résumé, consiste à resserrer les liens d'amitié entre les membres de professions différentes et de conditions sociales diverses. En principe, ces clubs ont une réunion une ou deux fois par mois, à l'occasion d'un déjeuner ou d'un dîner. Chaque fois, un travail est présenté par un membre sur une question professionnelle. Pour éviter les petits clans, chaque participant tire, avant le repas, un numéro qui le placera automatiquement à une place que le hasard lui aura destiné et non pas sa volonté personnelle. Et cette formule se révèle très heureuse. A part cette activité, les Lions Club organisent des manifestations de charité envers les déshérités de ce monde. Ainsi, le Lions Club de Sion a organisé en 1951 l'arbre de Noël pour les enfants de l'Institut de Notre-Dame de Lourdes à Sierre et, en 1952, de l'Institut Sainte-Bernadette à Montana.

Au cours du Congrès suisse, qui fut une parfaite réussite tant à Sion qu'à Crans le lendemain, Me Jacques de Riedmatten, avocat à Sion, a été nommé gouverneur des Lions Club de Suisse et M. le Dr Alexandre Théler, secrétaire pour l'année 1953/1954.

Il y a actuellement en Suisse 15 Lions Club avec près de 500 membres. Récemment, les « Journées européennes » des Lions se sont déroulées à Aix-les-Bains et Chambéry, au cours desquelles Me Victor Dupuis, avocat à Martigny, président actuel du Lions Club de Sion, a présenté un travail sur le Fédéralisme européen.

Le dimanche, la raclette dans la forêt du « Golf », à Crans, fut une révélation délectable pour plusieurs de nos amis rhodaniens. Et au bout du funiculaire du Mont-Lachaux, à la nuit tombant sur les Alpes qui tracent le cours du Rhône, ce fut la dislocation et l'« au revoir » dans un site cher sur la route du grand fleuve. C. c.

Les Usines Ford vous présentent à l'occasion du cinquantenaire de leur fondation,  
la gamme de leurs voitures



TAUNUS	6 CV.
CONSUL	8 CV.
VEDETTE	11 CV.
ZEPHYR	12 CV.
CUSTOMLINE	18-20 CV.
MERCURY	21 CV.
LINCOLN	25 CV.

Demandez une démonstration

DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS:

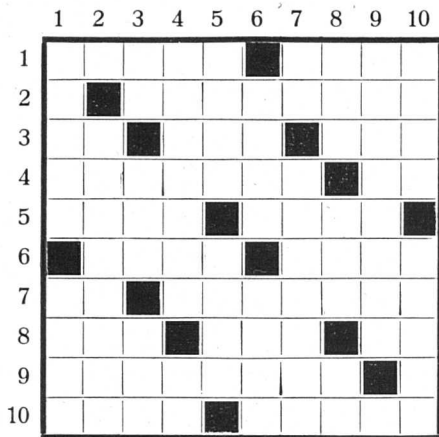
**GARAGE VALAISAN ★ SION**

Kaspar Frères

Téléphone 027 / 2 12 71



# MOTS CROISÉS



## HORizontalement

1. Plus grande qu'un demi. — Rivière de France.
2. Bureaux de receveurs.
3. Symbole. — Tombé. — Cachés.
4. Sert à marquer les ombres. — Symbole.
5. On s'en servait sur le pré. — Partie de la note.
6. Dieu gaulois. — En forme d'œuf.
7. Conjonction. — Qui va de côté et d'autre.
8. Préfixe. — Sans variétés. — Interjection.
9. L'agent double en a plus d'un.
10. Possédées. — Instrument de chirurgie.

## Vingt ans déjà...

*chez nous et ailleurs*

1933

- 7 juin : Signature à Rome du pacte d'entente et de collaboration, dit « Pacte des Quatre », entre l'Italie, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne.
- 11 juin : La section Monte-Rosa du Club alpin suisse est choisie pour la première fois comme « Vorort ». Chargée de désigner le président central, l'assemblée, réunie à Fiesch, fait appel à l'unanimité à M. Alphonse de Kalbarmatten.
- 13 juin : Le gouvernement autrichien interdit à ses fonctionnaires d'adhérer au parti national-socialiste et procède à l'arrestation de nombreux dirigeants de ce parti.
- 16 juin : L'athlète finlandais Järvinnen bat le record du monde de lancement du javelot avec un jet de 76 m. 10.
- 19 juin : L'organe officiel de l'Association des médecins allemands publie un article demandant une loi qui ordonne la stérilisation des malades, des criminels et des personnes de race étrangère.
- 25 juin : Georges Oltramare fait à Sion une conférence sur les événements de Genève et sur le Front national.
- 29 juin : Un monument dû au ciseau de Jean Casanova est inauguré au Châble à la mémoire de Maurice Gabbud.

## VERTICALEMENT

1. Tu. — Est difficile à traiter.
2. Jeune lapin.
3. Couleur. — Démonstratif. — Ravi.
4. Il garde sa ligne. — Préposition.
5. Arrivé par hasard. — Rassasié.
6. Département. — Associée.
7. Conjonction. — Novice.
8. Ministère. — Ornement. — Participe.
9. Figure le bruit d'une explosion.
10. Maintient la roue. — Elève.

## Solution du N° 24 (juin 1953)

**Horizontalement :** 1. Programme. — 2. Recru. Aile. — 3. Entoir. Tir. — 4. Ad. Univers. — 5. Tsé. Aue. — 6. Gré. Six. — 7. Poisson. Ci. — 8. Rue. Encres. — 9. Erre. Guide. — 10. Détresses.

**Verticalement :** 1. Préau. Pré. — 2. Rend. Gourd. — 3. Oct. Trière. — 4. Grouses. Et. — 5. Ruine. Se. — 6. Ri. Songe. — 7. Ma. Vaincus. — 8. Miteux. Ris. — 9. Elire. Cède. — 10. Ers. Mises.



— Et à partir de maintenant, c'est moi qui commande.

## TREIZE ÉTOILES

### Pour conserver votre revue...

Nous mettons à votre disposition un classeur de belle présentation, pouvant contenir 6 numéros de « Treize Étoiles » et spécialement conçu pour les hôtels, cafés, bureaux.

Adresser votre demande à l'administration de « Treize Étoiles », Martigny, en versant le montant de Fr. 3.—



# Viticulteurs!

## Robinetterie

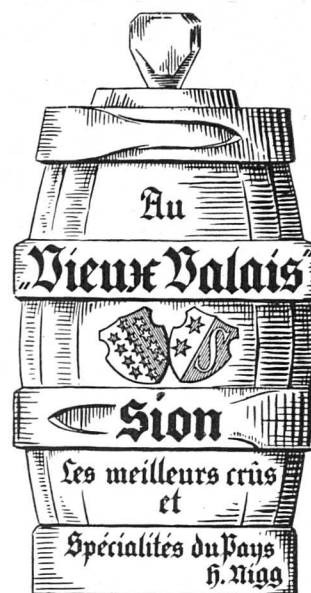
POUR VASES  
EN CIMENT



E. Friederich & Fils, Morges

Représentant pour le Valais:

**A. KRAMER SION**



Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

**JEAN LEEMANN**, fleuriste  
Martigny téléphone 6 13 17  
Sion téléphone 2 11 85  
Saint-Maurice

**CARTES POSTALES** dès à présent

EDITION *Darbellay* MARTIGNY

PENSIONS \* HOTELS \* STATIONS \* INDUSTRIES

**BANQUE DE MARTIGNY**

CLOSUIT & Cie S.A.

Fondée en 1871

*Toutes opérations de banque*

Alimentation générale

**POPPI-FAVRE** MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 13 07

Comestibles Primeurs

PRIX SPÉCIAUX POUR HOTELS ET RESTAURANTS



**SION**

Téléphone 2 14 64

**NETTOYAGE A SEC**

1928-1953

Déjà 25 ans que les teinturiers Jacquod Frères  
vous servent et toujours mieux

MAGASINS :

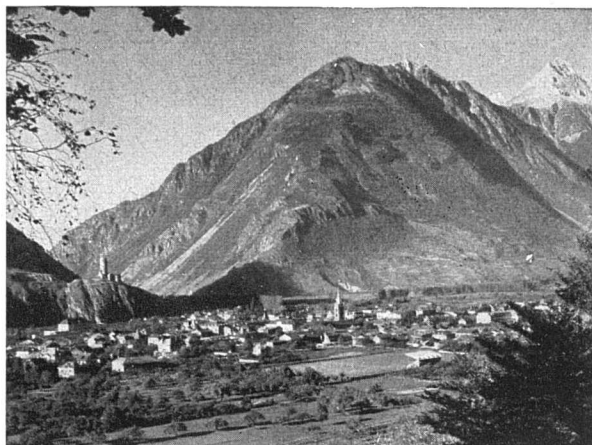
SION : Grand-Pont, tél. 2 12 25

SIERRE : Grand-Rue, tél. 5 15 50

MARTIGNY : Avenue du Simplon, tél. 6 15 26

MONTHEY : Rue du Commerce, tél. 4 25 27

Adresse postale : TEVA, Sion



## MARTIGNY

*Carrefour alpestre de routes internationales:*

**MARTIGNY - SIMPLON**  
**MARTIGNY - CHAMONIX**  
**MARTIGNY - GD-ST-BERNARD**

*Relais gastronomique: Hôtels*

Kluser - Gare & Terminus - Grand-St-Bernard  
 Suisse - La Paix - Simplon

Société de Développement

2 bonnes adresses:

MARTIGNY-GARE **Hôtel du Grand-St-Bernard**  
 Restaurant soigné

Pour un séjour idéal, le

LAC CHAMPEX **Grand Hôtel Crettex**  
 René et Pierre Crettex, propriétaires

*Martigny-Ville*

### HOTEL GARE ET TERMINUS

Le relais des routes internationales  
 du Grand-St-Bernard et du Simplon

Ralph Orsat

## Martigny-Excursions

Organisation de courses toutes directions  
 Voyages en Suisse et à l'étranger

**Excursions d'été** Services réguliers Martigny - Fully  
 Martigny - Chemin Martigny - Ravoire  
 Horaire P.T.T.

**Excursions d'une journée** Martigny-Grand-St-Bernard  
 Martigny-Champex Martigny-Saas-Fee  
 Martigny - Interlaken

**Excursions d'une ou deux journées** Martigny - Les  
 Iles Borromées Martigny - Aoste -  
 Courmayeur Martigny - Aoste - Breuil

**Excursions d'hiver**

Tous les dimanches et fêtes cars de  
 skieurs pour Verbier

Téléphone 026 / 6 10 71 - 6 19 07

# VALAIS LE PAYS DES VACANCES

## Verbier 1500 m.

Les vacances de vos rêves 11 hôtels et pensions  
 Informations par Bureau de Renseignements

### Télesiège de Médran

alt. 1500 - 2200 m.

**Les plus belles excursions en une journée**

Prix spéciaux pour écoles, sociétés  
 et C. A. S. - Billets de famille

## VERBIER

### Hôtel-Pension Rosa-Blanche

Vos vacances recommandées.

Restaurant, spécialités valaisannes.  
 Séjour dès Fr. 14.50 tout compris. Bonne cuisine  
 bourgeoise. Confort. Grand jardin tranquille.  
 Prospectus. Propriétaire: Fellay-Howald

## SALVAN

Pour un bon séjour, adressez-vous à

### l'Hôtel des Gorges du Triège

Pension de Fr. 11.- à 13.-

M. Rüsy-Vergère Tél. 026 / 6 59 25

## Hôtel Bellevue - Salvan

2<sup>e</sup> rang

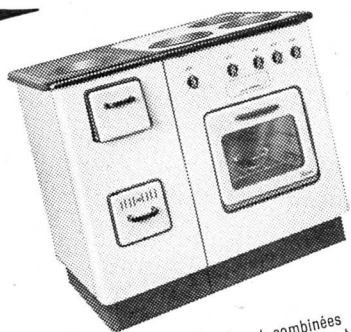
Pension - Restauration - Cuisine  
 du patron - Bar - Carnotzet

OUVERT TOUTE L'ANNÉE Téléphone 026 / 6 59 23

M. Gander-Lonfat, propriétaire

## Unterbäch sur Rarogne 1230 m.

Séjour idéal de vacances. Hôtels confortables nouvellement construits avec eau courante. Située au centre des grandes stations du Haut-Valais et du Valais central qui peuvent être atteintes facilement. Téléphérique (concession fédérale) avec cabines pour 16 personnes, de Rarogne. Télesiège jusqu'à l'Alpe Brand, 1700 m. Près de la station de Rarogne, garages, places de parc et de camping du T. C. S. Renseignements: Société de Développement, Unterbäch (Haut-Valais), téléphone 028 / 7 11 86 ou 028 / 7 11 43.



**Cuisinières** électriques et combinées  
pour hôtels, restaurants et particuliers  
Installation complète d'ensembles  
de cuisine, avec frigo et armoire  
En vente chez

**Fefferlé & Cie** SION T.21021



*Les bons vins du Valais*

des

**HOIRS L. IMESCH**

**SIERRE** Téléphone 027 / 5 10 65

**Service rapide à domicile  
par camion  
dans tout le Valais**

**GRANDS MAGASINS  
GONSET**

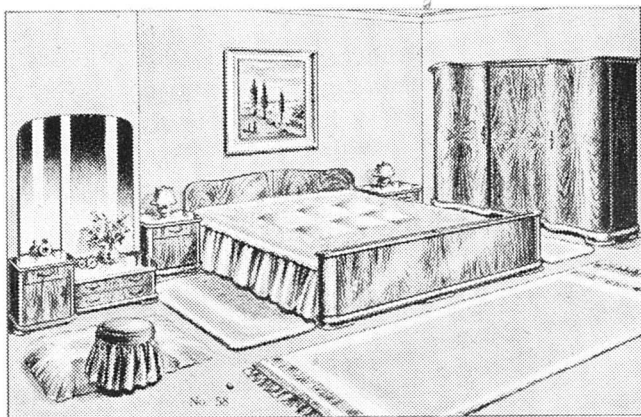
MONTHEY · MARTIGNY · SAXON · SION · SIERRE · VIÈGE

*Depuis plus de 20 ans au service de la clientèle valaisanne*



# FABRIQUE DE MEUBLES

*A. Gertschen Fils S.A. - Brigue*



Meubles de construction  
spéciale sur demande d'après  
les plans et dessins établis  
gratuitement par nos  
architectes.

Devis et conseils  
pour l'aménagement de votre  
intérieur fournis sans  
engagement.

GRANDE EXPOSITION PERMANENTE A BRIGUE

*Une bonne adresse pour vos  
opérations financières...*

## La Banque Populaire de Sierre

Grande Avenue

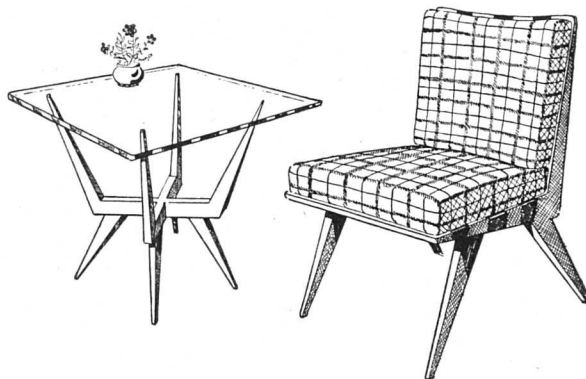
FONDÉE EN 1912

AGENCE A MONTANA

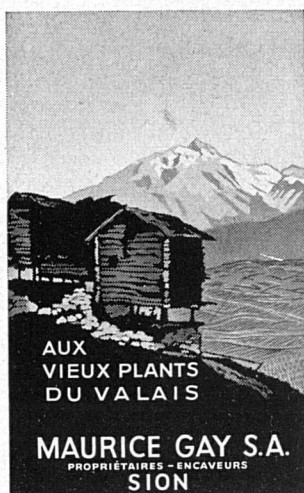
**Capital et réserves: Fr. 1,652,000.-**

Prêts - Dépôts - Escompte  
Encaissements - Souscriptions  
Opérations de bourse  
Location de safes  
Change - Billets de voyage

Des meubles de goût qui agrémenteront  
*votre intérieur*



**Reichenbach**  
& Cie S.A. SION  
FABRIQUE DE MEUBLES



## GRANDS VINS DE SION

*Fendant - Johannisberg - Muscat  
Hermitage et Dôle  
en bouteilles et litres scellés*

\* *Toute la gamme des vins fins du Valais* \*  
en bouteilles et demi-bouteilles

*Hôteliers, Restaurateurs!*

Demandez

**LE BON RIZ**

de la

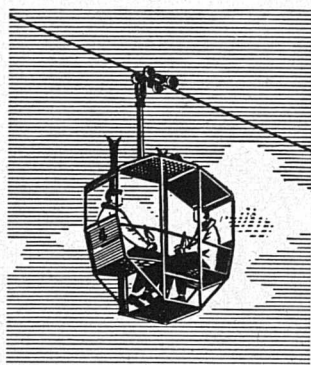
**RIZERIE DU SIMPLON**

H., J. TORRIONE & CIE

**MARTIGNY**



Importation, décortilage et polissage de riz  
de toute provenance



*Giovanola Frères*

S. A.

Constructions métalliques et mécaniques

**MONTHEY**

PONTS - CHARPENTES - CHAUDRONNERIE EN TOUS GENRES  
MÉCANIQUE - APPAREILS POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE - FUTS  
EN MÉTAL LÉGER POUR TRANSPORT TOUS LIQUIDES - TÉLÉSIÈGES  
CONDUITES FORCÉES

# Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE  
SIERRE - MARTIGNY - ST-MAURICE - MONTHEY  
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS  
ÉVOLÈNE - SALVAN - CHAMPÉRY

Païement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes



## HOTEL DE LA PLANTA

*Sion*

RESTAURANT



Relais gastronomique de la vallée du Rhône

Ch. Blanc, propriétaire

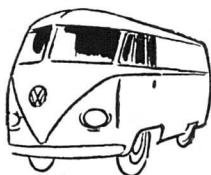


## HOTEL KLUSER

*Martigny*



LA MAISON D'ANCIENNE RENOMMÉE  
SA CUISINE RÉPUTÉE



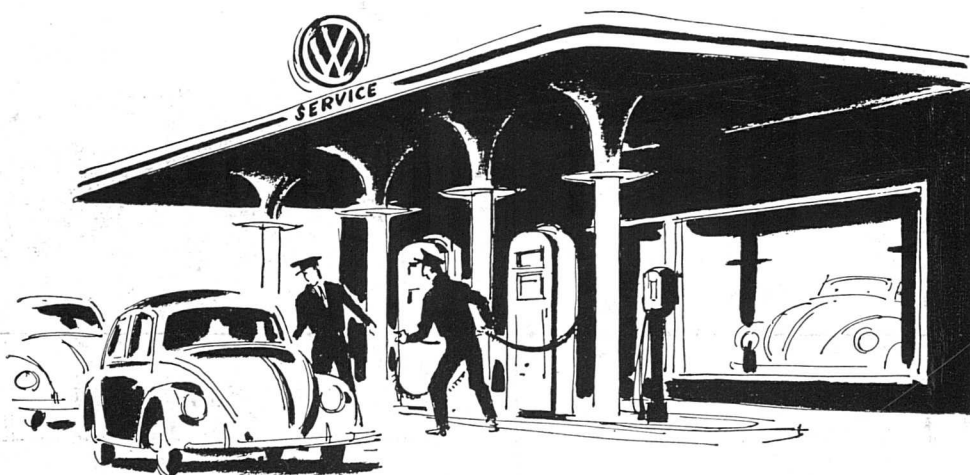
## Un dense réseau de stations-service

La valeur d'une marque de voiture automobile se mesure non seulement à ses qualités techniques — celles de la 6 CV. VW sont journellement mises en évidence des centaines de milliers de fois, dans le monde entier — mais aussi à la qualité et à l'ampleur de son *service à la clientèle*. Dans tous les domaines, le *service* VW est exemplaire. Entre autres,



### Agence VW, garages :

BIENNE : Amag AG.  
» E. Diener  
» F. Schindler  
BRIGUE-NATERS : E. Schweizer  
BULLE : F. Gremaud  
CORGE MONT : P. Jäggi  
CORTAILLOD : A. Bindith  
CUARNENS : J. Chappuis  
DELEMONT : Le Ticle S. A.  
DUDINGEN : M. Boschung  
ECHALLENS : Häberli  
FLEURIER : Ed. Gonard  
FRIBOURG : A. Gendre  
GENEVE : C. Hoffer & Fils  
» de la Jetée S. A.  
» Cornavin S. A.  
» Zürcher, Gd-Lancy  
LA CHAUX-DE-FONDS :  
J. F. Stich



plus de 100 stations suisses spécialisées et parfaitement outillées sont constamment à la disposition des propriétaires VW pour un service impeccable et rapide.



Autre avantage considérable : le tarif à prix fixes VW pour réparations, travaux de service et pièces de rechange !

Divers modèles, depuis Fr. **5575.-**  
y compris chauffage et dégivreur

### LAUSANNE :

de Montchoisi S. A.  
» Zahnd, Stade de Vidy  
» Jaquemet Frères  
» Obrist, Bellevaux  
» Monthenon-Tivoli S.A.

LE NOIRMONT : Aubry  
LES BLOUX : Gaston Rochat  
MARTIGNY : Balma  
MONTHEY : G. Guillard  
MOUDON : O. Kermann  
NEUCHÂTEL : Patthey & Fils  
NYON : Louis Jaques  
ORON : Jan Frères  
PESEUX : Eug. Stram  
RENENS : A. Humbel  
ROLLE : Sirca S. A.  
ROMONT : H. Krucker  
SIERRE : A. Antille  
VEVEY : J. Herzig  
VIEGE : Staub  
VILLENEUVE : J. Moret  
YVERDON : Schiumarini S. A.

plus de 100 stations-service VW  
*à votre service*

Dans tous les pays européens, le *service* VW est pareillement organisé.



en Suisse

